

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : la croissance de l'emploi de décembre favorise une autre hausse de taux

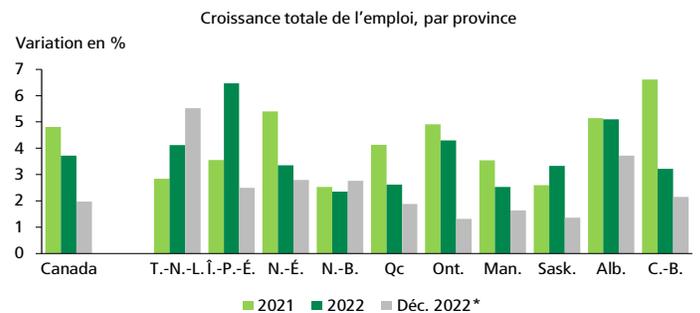
Par Marc Desormeaux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

- ▶ Le nombre total net d'emplois au Canada a bondi de 104 000 en décembre 2022, pour une augmentation de 701 000 (3,7 %) en 2022.
- ▶ Il y a eu 85 000 nouveaux postes à temps plein en décembre.
- ▶ La construction, le transport et l'entreposage, l'information et la culture ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques ont connu la plus forte croissance au cours du dernier mois de 2022. Le secteur de la santé et des services sociaux a perdu environ 17 000 postes à l'échelle nationale.
- ▶ Le taux de chômage a baissé de 0,1 point pour passer à 5,0 %, juste au-dessus du niveau record de 4,9 % atteint pendant l'été. Au même moment, le taux de participation a augmenté de 0,2 point pour s'établir à 65,0 %. Il demeure 0,4 point sous le sommet postpandémique de mars 2022.
- ▶ Le nombre total d'heures travaillées a été stable en décembre, toujours environ 1,4 % sous le sommet atteint en mars 2022.
- ▶ Les gains de la rémunération horaire des employés permanents, surveillés par la Banque du Canada (BdC) dans son évaluation des répercussions des salaires sur l'inflation, ont ralenti pour s'établir à 5,2 % par rapport à l'an dernier. Ce pourcentage s'élevait à 5,4 % en novembre. Toutefois, il s'agit du septième résultat mensuel consécutif supérieur à 5 %.
- ▶ Six provinces ont enregistré des gains nets totaux en matière d'emploi en décembre. Le taux de chômage au Québec a grimpé à 4 % — très près de son creux historique de 3,8 % en novembre — grâce à une participation accrue. En comparaison, le taux de chômage en Ontario est passé de 5,5 % à 5,3 % en novembre. Cependant, le rythme des embauches ralentit, comme dans la plupart des autres provinces (graphique).

GRAPHIQUE

La création d'emplois est stable, mais elle ralentit partout au pays



* Croissance annualisée.

Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

COMMENTAIRES

Le marché de l'emploi canadien a connu un autre mois volatil. La poussée de l'emploi en décembre, l'augmentation de la participation et la baisse du taux de chômage ont corrigé en partie la faiblesse observée au cours des mois précédents. Par contre, il n'y a pas que des bonnes nouvelles. Le recul des heures travaillées, attribuable du moins en partie à l'absentéisme pour cause de maladie, témoigne d'une économie qui exige plus de travailleurs pour produire la même quantité de biens et de services. La décélération des gains salariaux des employés permanents laisse également supposer une certaine modération des pressions inflationnistes, mais elles demeurent trop élevées au goût de la BdC.

IMPLICATIONS

Les données sur l'emploi ne changent pas nos prévisions de croissance du PIB réel, qui est actuellement d'environ 1,5 % (annualisée, par rapport au trimestre précédent) pour le

quatrième trimestre de 2022. Ces prévisions demeurent bien au-dessus de celles de la BdC dans son dernier *Rapport sur la politique monétaire*.

Dans cette publication, la BdC semble néanmoins pencher en faveur d'une dernière hausse de 25 pb du taux d'intérêt plus tard ce mois-ci. Malgré les signes de ralentissement de certains indicateurs économiques, la vigueur apparente de l'embauche signifie probablement que son travail n'est pas encore terminé. Au cours des derniers mois, le gouverneur a insisté sur la nécessité de rééquilibrer le marché du travail pour que l'inflation puisse revenir à la normale.